

Extrait du Projet 22

<https://www.projet22.com/questions-de-societe/les-faits-marquants/article/un-plan-b-pour-la-grece.html>

Un plan B pour la Grèce

- Questions de société - Les faits marquants -

Date de mise en ligne : mardi 28 juin 2011

Description :

La Grèce, l'Europe, l'euro, les marchés financiers et la crise.

Projet 22

Nouvelle grève générale en Grèce. Après celles du 11 mai et du 15 juin, celle du 27 juin est prévue pour 48h pour protester de nouveau contre le plan d'austérité imposé par les dirigeants et par l'Europe. Selon Bruxelles, "il n'y a pas de plan B".

La condition de la Grèce est en effet catastrophique. Le PIB recule, le chômage grimpe à plus de 15%, les salaires s'effondrent, les impôts augmentent, l'inflation augmente de 5%, la consommation s'effondre... Le plan d'austérité apportera-t-il une solution ou amènera-t-il encore plus de pauvreté en Grèce ? Actuellement, un Grec sur quatre se trouve sous le seuil de pauvreté...

Pour comparaison, l'Argentine a subi des plans d'austérité comparables entre 1998 à 2001, à la demande du FMI, en maintenant la parité de la monnaie entre le peso et le dollar. Ces plans ont eu pour seul effet d'alimenter la crise.

En quoi consiste le plan d'austérité grec ? Une économie de 28 milliards d'euros sur cinq ans (baisse du nombre de fonctionnaires, diminution des salaires, du montant de la retraite, du remboursement des soins médicaux, des investissements de l'Etat...), la privatisation du secteur public pour une valeur de 50 milliards d'euros, une hausse de la TVA, un élargissement des impôts aux couches plus modestes (en passant de 12000 euros par an à 8000 euros). En échange de ces efforts, l'Eurogroupe, la Banque centrale européenne et le FMI ont prévu un budget de 110 milliards d'euros pour aider la Grèce, mais cette aide ne sera versée qu'au fur et à mesure de l'application des mesures d'austérité [1].

Pourquoi un plan d'austérité ? Parce que l'UE considère que la Grèce ne peut pas rembourser ses dettes sans équilibrer ses comptes, ce qui est un leit-motiv de la Commission européenne depuis le début et une condition d'entrée dans l'UE. Certes, la Grèce achète plus à l'étranger qu'elle n'exporte (sa balance commerciale est déficitaire). Certes, les dirigeants grecques ont allourdi leur dette en empruntant sur les marchés. Certes, les dirigeants grecques ont trafiqué les comptes pour cacher leur déficit et obtenir ainsi de nouveaux prêts.

Mais la société d'investissement Goldman Sachs a aidé les dirigeants à trafiquer les comptes [2]. Mais les marchés financiers ont accepté de prêter de l'argent à la Grèce aux mêmes taux qu'à l'Allemagne, l'incitant ainsi à emprunter plus encore. Mais les marchés financiers ont spéculé sur la dette grecque. Mais la Banque Européenne oblige les Etats à se financer sur le marché privé au lieu d'emprunter à l'UE ou aux autres Etats à taux 0, ce qui signifie que la Grèce devra non seulement rembourser sa dette mais aussi les intérêts de sa dette...

Comment la Grèce peut-elle encore gagner de l'argent ? Pourquoi la balance commerciale est-elle déficitaire ? Parce que la Grèce fait partie de la zone euro et qu'une monnaie forte favorise les importations et défavorise les exportations. C'est ce qu'ont très bien compris les Etats-Unis quand ils ont dévalué le dollar après la crise pour relancer les exportations. Une monnaie forte est un avantage pour des pays riches, dont la consommation intérieure tient une part importante dans la croissance. Il devient un désavantage pour un pays pauvre, qui vit de les exportations vers les pays riches. Or, la Grèce n'est pas un pays riche.

Pourquoi vouloir maintenir un euro fort ? Pour que les Etats européens puissent emprunter sur les marchés à des taux compétitifs et éviter ainsi de voir - mécaniquement - leur dette multipliée.

Pourquoi vouloir maintenir la Grèce dans l'Union Européenne ? Il y a deux raisons. La première : pour rassurer les marchés financiers sur le risque d'épidémie à d'autres pays de l'UE (le Portugal, l'Espagne et l'Italie). La deuxième : pour assurer le remboursement de la dette grecque auprès des banques [3]. La Grèce est actuellement sacrifiée pour éviter une nouvelle crise financière au niveau de l'UE [4].

